Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 2

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1950

Noël ! Nouvel-An ! Vacances Blanches !... Devant ces pages encore vierges, regardant ce magnifique soleil presque printanier et les prés qui semblent reverdir, nous repensons aux hivers de notre jeunesse, à ces vrais hivers où la neige crissait sous nos pas, où, mains gourdes et rougies par le froid, nous remontions fièrement la pente, traînant derrière nous nos bonnes et vieilles luges. Il y avait alors de la neige et du froid ; les saisons se faisaient et Bonhomme Hiver, probablement un peu gâteux aujourd'hui, luttait avec vigueur pour ne pas être frustré d'une seule journée.

Pour nos abeilles, hivernage 100 % bon. Presque chaque semaine, elles ont pu sortir, se dégourdir les ailes et surtout alléger leurs intestins, si bien que nous n'avons constaté aucune trace de dysenterie malgré la mauvaise qualité de la miellée emmagasinée cet automne.

Encore un mois calme au rucher et toujours aucun travail, si ce n'est « surveiller » ; aussi profitons de terminer l'examen de ce que nous devrions faire dans nos ruchers pour être des ... apiculteurs.

Renouvellement des cadres

La décadence d'un rucher peut être provoquée, nous l'avons vu en janvier, par la consanguinité. Mais d'autres causes, comme le manque d'hygiène, une aération défectueuse engendrant la moisissure des cadres, ou plus simplement encore, la présence dans la ruche de rayons datant du ... déluge, peuvent y contribuer.

Il est certains ruchers dont la majorité des colonies sont logées sur des bâtisses aussi vieilles que Mathusalem. N'est-ce pas un sacrilège, par exemple, que de mettre un bel essaim de mai sur de vieux cadres bâtis ! Il nous revient à l'esprit cette déclaration entendue au cours d'une causerie : « Dans mes ruches, je ne renouvelle pas tant et de nombreux cadres ont plus de 30 ans ; ce sont ceux que les abeilles aiment le mieux. » Nous n'osons le croire. Quand nous voyons ces vieux rayons, noirs comme de l'encre, lourds comme du plomb, ayant toute la partie inférieure occupée par des cellules de mâles, et que, par surcroît, nombre d'alvéoles renferment du pollen moisi, nous avons de la peine à admettre que ce sont ces antiquités que recherchent les reines pour y déposer leur ponte. Qu'une reine préfère un rayon de 2 ou 3 ans à une cire, c'est possible, mais même pas certain. Si le rucher du débutant prend un si bel essor dans les premières années de sa constitution, il le doit en partie à la fraîcheur, à

la jeunesse de ses bâtisses. Presque tous les rayons sont neufs, et ce sont des merveilles de propreté. Cependant au cours des saisons, ils prendront de la couleur, chaque abeille en naissant laissera dans la cellule la mince pellicule de son cocon. Au début, cela n'aura aucune importance, mais par la suite, la capacité de la cellule se trouvera diminuée et l'abeille qui y naîtra sera plus petite. Tous les éleveurs cherchent à augmenter, sinon à maintenir la taille de leurs avettes. Pourquoi alors, par négligence ou erreur de jugement, laisser dans nos ruches des cadres qui amenuisent nos abeilles, les rendent plus délicates et moins aptes à la récolte, puisque, d'après des études récentes, la longueur de la langue est proportionnée à la grosseur du corps.

Pour maintenir dans nos ruches vigueur, santé, pleine activité, et même stimuler la ponte au printemps, une feuille gaufrée fait merveille. Si nous prenions la résolution de donner chaque année, ne fusse qu'une cire à bâtir, nos cadres n'auraient jamais plus de 10 à 12 ans, les bâtisses seraient plus belles, et nous en sommes persuadés, nous retrouverions largement le prix de nos peines.

Renouvellement des reines

Il y a quelque 25 ans, plusieurs apiculteurs des environs de Nyon rendaient visite à l'un des maîtres éleveurs genevois. Nous disposions de deux autos et de toute une grande journée d'été. Journée bien remplie, aux souvenirs nombreux, et qui nous appris entre autre, que la campagne genevoise est vaste et offre de belles possibilités apicoles. Ce qui nous frappa le plus dans les trois ruchers de ce maître apiculteur, c'était la régularité des populations. Toutes les hausses regorgeaient d'abeilles, si ce n'est de miel. Pas une nullité, pas une ruchée moyenne, toutes étaient des colonies de premier choix. C'est lors de cette visite que nous nous sommes rendus compte des résultats obtenus par le remplacement des reines dès qu'elles ne donnent pas entière satisfaction.

Le changement des mères est une des opérations parmi les plus délicates à pratiquer au rucher. Il demande une certaine pratique apicole et nous n'oserions recommander aux débutants de s'y essayer seuls. Mais, dit le proverbe : « La pratique rend l'homme habile » ; qu'ils demandent à leur voisin aide et conseils, et après quelques saisons, quelques insuccès aussi, remplacer une reine ne sera plus une difficulté.

Nous avons beaucoup trop, dans nos ruchers, de ces colonies, plus que moyennes, dont nous ignorons tout de la reine : provenance, âge, etc...

Mon cher débutant, il est impossible d'avoir un rucher prospère lorsque les reines ne sont pas suivies et renouvelées régulièrement. C'est b a ba de l'apiculture. Profitez des alvéoles royaux édifiés par vos abeilles pour élever quelques belles reines. Habituez-vous à

les marquer, car il est impossible de connaître avec certitude l'état-civil d'une reine si elle n'est pas marquée, et puis, lors des visites, elle se montrera plus facillement.

Mais, le rédacteur en chef va me taper sur les doigts, aussi je m'arrête pour aujourd'hui, vous disant : préparez avec soin votre future campagne.

Gingins, 16 janvier 1950. M. SOAVI.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- le Dr S. Kirkor, de l'Institut vétérinaire de Gorzow (Pologne) a mis au point une méthode d'anesthésie des abeilles au moyen de l'anhydride carbonique. Cette narcose peut être avantageusement utilisée, notamment pour le transvasement de colonies atteintes de loque américaine en empêchant le développement de l'épidémie par les abeilles dispersées et perdues.
- pour obtenir un miel parfaitement limpide, il faut désoperculer avec un couteau à froid et éviter toute agitation inutile de particules de cire car la chaleur entraîne l'homogénéisation d'une partie de la cire qui trouble le miel irrémédiablement.
- la production du miel et de la cire n'est pas le propre de l'abeille domestique. Elle dépasse le groupe des Hyménoptères mellifères (abeilles, bourdons, xylocopes, osmies, mégachiles) pour s'étendre à quelques espèces de guêpes et de fourmis.

Exposition nationale suisse d'agriculture

Une exposition nationale suisse d'agriculture aura lieu en 1954 à Lucerne. En principe, toutes les branches de l'agriculture devront y être représentées, y compris l'apiculture, qui figurait à celle de 1925. Au cours de cette année, les dirigeants de nos trois grandes fédérations d'apiculture prendront contact en vue de régler cette participation.

Activité des stations de fécondation en Suisse alémanique au cours de l'année 1949

Au cours de l'année 1949, il a été expédié par 1366 apiculteurs (1434 en 1948) aux 173 stations de fécondation existant en Suisse alé-

manique 13,690 reines (14,613 en 1948). Sur ce nombre, 11,284 majestés ont été fécondées, ce qui représente du 82,4 % contre 83,1 % en 1948.

Contrôle du miel en 1949

Il ressort du rapport de M. A. Lehmann, chef du contrôle du miel de l'*Association suisse des Amis des Abeilles,* qu'en 1949 le contrôle du miel a été effectué dans 16 cantons comprenant un total de 25.480 apiculteurs groupés en 136 sections.

Voici la situation par rapport à 1948 :

Année	Sociétés contrôlées	Membres		Récolte totale en kg.	Récolte moyenne par col. contrôlées
		total	contrôlés		
1948	129	25.581	6.490	1.128.541	9,4 kg.
1949	73	25.480	1.309	139.570	3,9 kg.

L'apiculture en Grèce

Pendant l'occupation, la plupart des ruchers ont été abandonnés ou saccagés ; quant au nombre des ruches existantes, aucune statistique n'a été établie depuis la libération. Alors qu'avant la guerre la production de miel s'élevait à 4000 tonnes, en 1946 et en 1947 elle n'a atteint que 1600 tonnes environ. Le type de ruche le plus répandu est la ruche à cadres mobiles de fabrication américaine.

Gazette Apicole.

La toxicité du tilleul argenté pour les abeilles

Selon les recherches de MM. Louveux et P. Lavie du Laboratoire apicole de Bures-sur-Yvette, la toxicité du tilleul argenté pour les abeilles domestiques, si elle est prouvée dans certains cas, ne semble pas être un phénomène général et valable pour toutes les années et dans tous les milieux. Des différences de toxicité apparaissent, selon les conditions météorologiques, les *années sèches* paraissant favoriser l'apparition de cette propriété. L'âge et l'état physiologique des arbres jouent également un rôle. Le produit toxique pour l'abeille passe en solution dans l'eau bouillante et peut, aux concentrations utilisées, réduire d'un tiers la durée maxima de vie d'un lot d'abeilles encagées.

Le danger d'intoxication des abeilles par le tilleul argenté ne semble pas être, dans la nature, très grand, tout au moins dans les années où ne se présentent pas des conditions naturelles exceptionnellement favorables. *L'Apiculteur.*

P. ZIMMERMANN.